

Enseignement-apprentissage des langues étrangères: regard économique sur les enjeux actuels

IUFE, UNIVERSITÉ DE GENÈVE, 10 AVRIL 2014

L'acquisition des L2...

- ▶ S'inscrit dans un *contexte* économique et politique!
- ▶ → « Langues-et-économie »: élément de cadrage d'une politique d'enseignement des langues: *une analyse économique nous aide à bien peser le pour et le contre des stratégies/choix possibles*
- ▶ Cela ne *remplace* pas la réflexion sociale et politique d'un côté, pédagogique de l'autre; cela les *complète*
- ▶ Pour cela, quelques notions et distinctions sont essentielles, notamment:
 - ▶ Allocation des ressources: les taux de rendement des compétences en langues étrangères
 - ▶ La distribution des ressources: enseignement des langues et équité



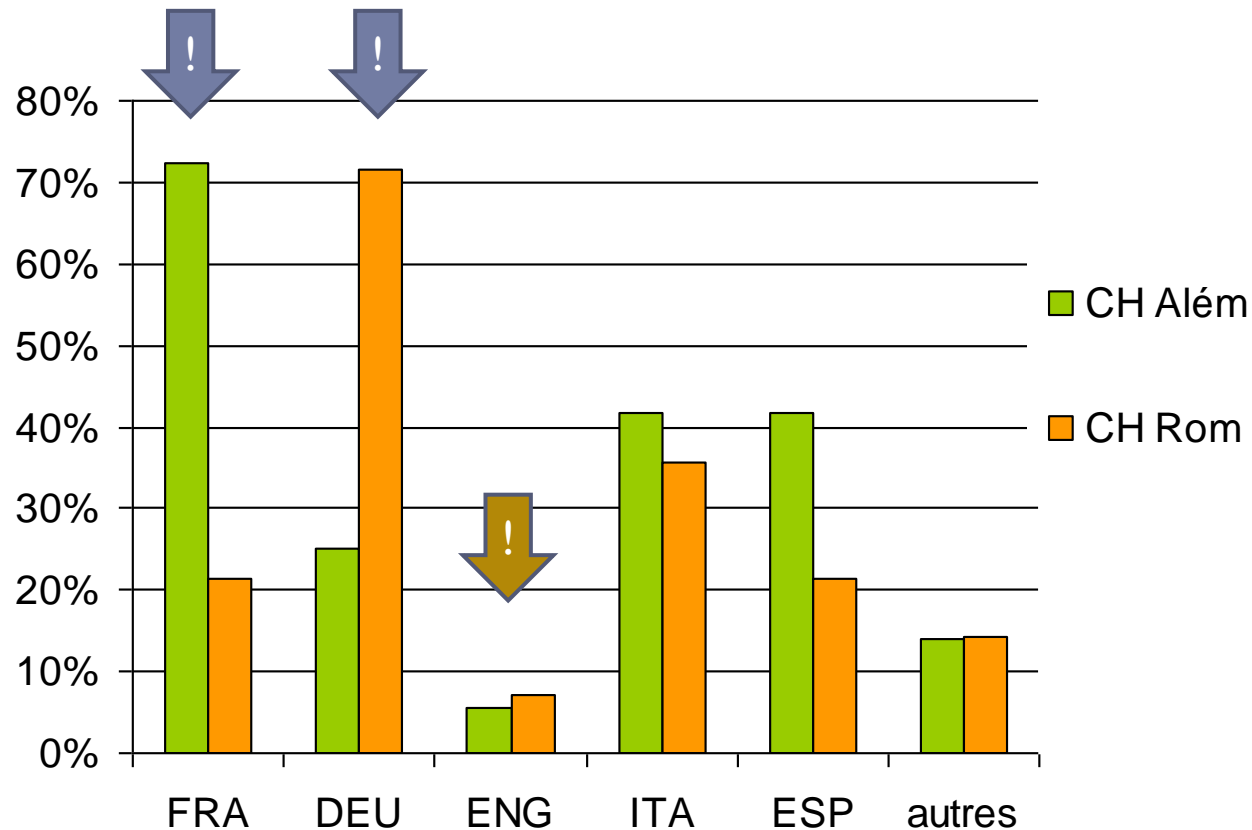
Les questions qui se posent:

- ▶ Avant de se poser des questions relevant du pédagogique ou du didactique, telles que “**comment** bien enseigner telle ou telle langue étrangère?”, il se pose les questions du **quoi** et du **pourquoi**:
 - ▶ Quelles langues étrangères enseigner? [p.ex. à GE]: allemand? dialecte(s) alémanique(s)? anglais? espagnol? chinois? Une “LPA” selon la recommandation d’Amin Maalouf sur les LPA/&PAL? langues de l’immigration (“heritage languages”)? etc...
 - ▶ À qui (à quels apprenants)?
 - ▶ Jusqu’à quel niveau de compétence (B1, B2, C1, C2)?
 - ▶ En privilégiant quelle(s) compétence(s) (p. ex.: écrites vs orales, productives vs réceptives, etc.)?
 - ▶ De façon uniforme ou différenciée?
 - ▶ POUR QUELLES RAISONS (dans quel[s] but[s])?
 - ▶ C’est un ensemble de questions dans lesquelles les clichés et les idées reçues ne sont pas rares, par exemple sur la nécessité économique de savoir telle ou telle langue...
-



Marché du travail et CL : les besoins

- ▶ Secteur manufacturier (env. 20% du PIB) : part des entreprises avec CL insuffisantes ou très insuffisantes (dans au moins un service) par langue, par région



Source : projet LEAP, PNR 56, Université de Genève, 2008, données internes

Dimension « interne » vs. « externe » (1)

EFFICIENCE « INTERNE »: on se pose la question de l'efficacité des processus qui se déroulent essentiellement à l'intérieur de la sphère éducative: quelle relation (causale, ou, au moins, corrélative)

entre des INPUTS:

méthodes employées; matériel pédagogique; dotation horaire; formation des enseignants; expérience des enseignants; effectifs des classes; composition de la classe; *mais aussi*: facultés de l'élève, milieu socio-économique de l'élève, etc...

... et des OUTPUTS:

compétences des apprenants, saisies de différentes façons (par ex. notes à des tests standardisés, etc.)



Dimension « interne » vs. « externe » (2)

EFFICIENCE « EXTERNE »: on se pose la question de l'utilité des savoirs fournis par le système éducatif, donc de la relation

entre des INPUTS:

compétences des apprenants, saisies de différentes façons (par ex. notes à des tests standardisés, etc.)

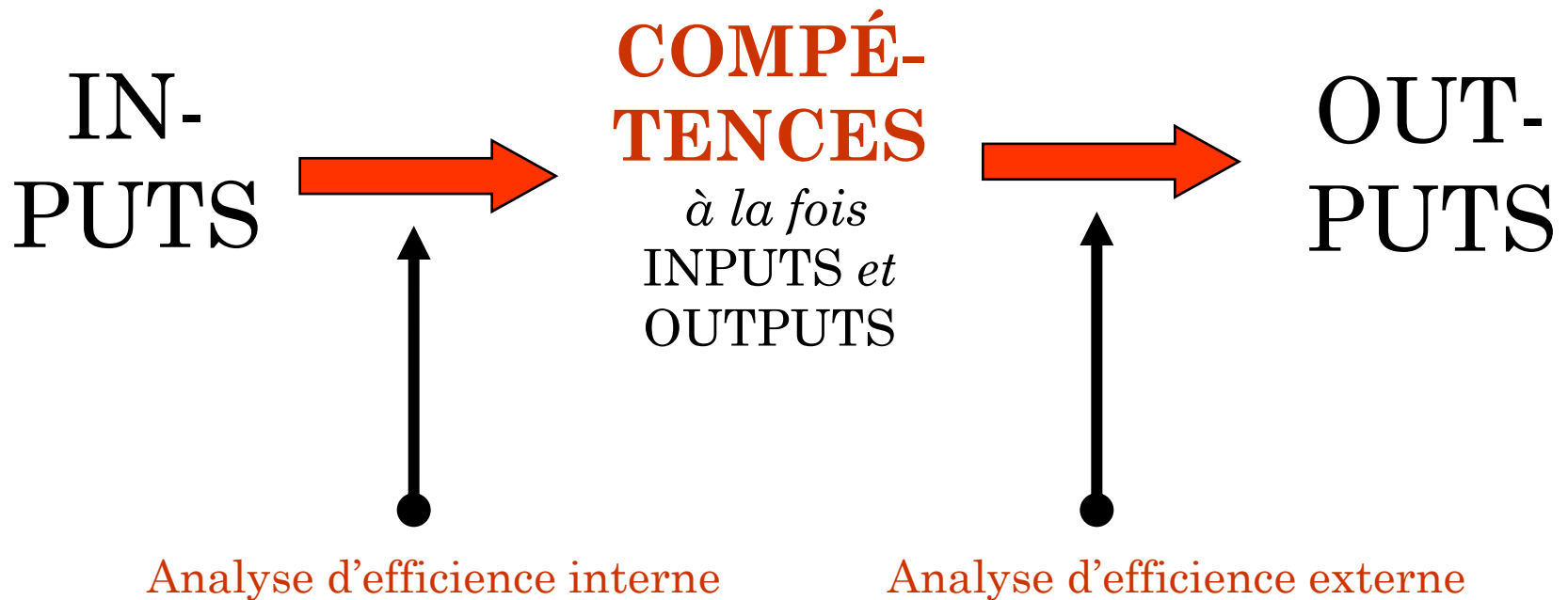
... et des OUTPUTS (qui *justifient* l'entreprise éducative):

dits « marchands »: meilleur accès à l'emploi, accès à des emplois plus intéressants, salaire plus élevés, etc.

dits « non-marchands »: meilleure insertion sociale, meilleure santé physique et psychique, satisfaction générale de la vie, etc... *mais aussi* cohésion politique et sociale, « sens » culturel et politique, etc.



Dimension « interne » vs. « externe » (3)



Efficiency interne et externe en contexte

- ▶ Pour l'évaluation des systèmes de formation, notamment dans le cadre de l'économie de l'éducation, on étudie:
 - ▶ l'efficacité interne (COMMENT ENSEIGNER?)
 - ▶ l'efficacité externe (QU'ENSEIGNER? POURQUOI?)
- ▶ Ici, nous parlerons pas de pédagogie, donc nous nous concentrons sur l'efficacité *externe*
- ▶ Mais **l'efficacité** n'est pas seule en cause; il y a aussi la problématique de **l'équité** («qui perd?», «qui gagne?», «quoi et combien?»)
- ▶ La distinction efficacité-équité renvoie à la distinction économique fondamentale entre *allocation des ressources* et *distribution des ressources*



Distinctions essentielles (1): allocation et distribution

- ▶ **Allocation** des ressources → 'efficacité' / 'efficience'
 - ▶ « Que produire? » & « Comment produire? »
 - ▶ → 'maximiser' la valeur...
 - ▶ **Distribution** des ressources → 'équité' / 'justice'
 - ▶ « Pour qui produire? »
 - ▶ → **répartition socialement acceptable des 'valeurs'**
-



Distinctions essentielles (2): définitions de la valeur

▶ Valeurs **marchandes**:

- ▶ celles qui ont une valeur *lisible* sur un marché, directement ou indirectement, et qui sont reflétées dans des prix ou des informations assimilables à des prix

Valeurs **non-marchandes**

- ▶ celles qui sont importantes et ont de la valeur d'un point de vue économique, mais ne sont pas échangées sur un marché



Distinctions essentielles (3): types de valeur

▶ Valeur **privée**

- ▶ valeur perçue (éprouvée) par un individu, un ménage ou une entreprise

▶ Valeur **sociale**

- ▶ valeur lisible au niveau de la société dans son ensemble
- ▶ *Attention*: dans certains cas, la valeur sociale = SOMME des valeurs privées; dans certains cas, la valeur sociale \neq somme des valeurs privées (elle peut être plus élevée ou plus faible, en raison de l'existence d'*externalités* positives ou négatives)



Quatre niveaux de valeur (combinaison des distinctions n° 2 et 3)

	Privée	Sociale
Marchande	A	B
Non-marchande	C	D

On peut donc s'intéresser à ces quatre niveaux de valeur en termes...

1. d'efficacité: une politique produit-elle, une fois les coûts déduits, plus ou moins de ces différentes valeurs? Combien en produit-elle?
 2. d'équité: à quels transferts une politique donne-t-elle lieu entre différents groupes d'acteurs? Qui gagne, qui perd, et combien?
-



Exemples de valeur privée

(sous l'angle de l'allocation des ressources, ou de «l'efficience»)

Marchande (A)

- ▶ Différentiels de revenu
- ▶ Choix élargi d'emplois
- ▶ Emplois plus intéressants
- ▶ Accès à des prix plus bas
- ▶ Accès plus rapide et meilleur marché à l'information

Non-marchande (C)

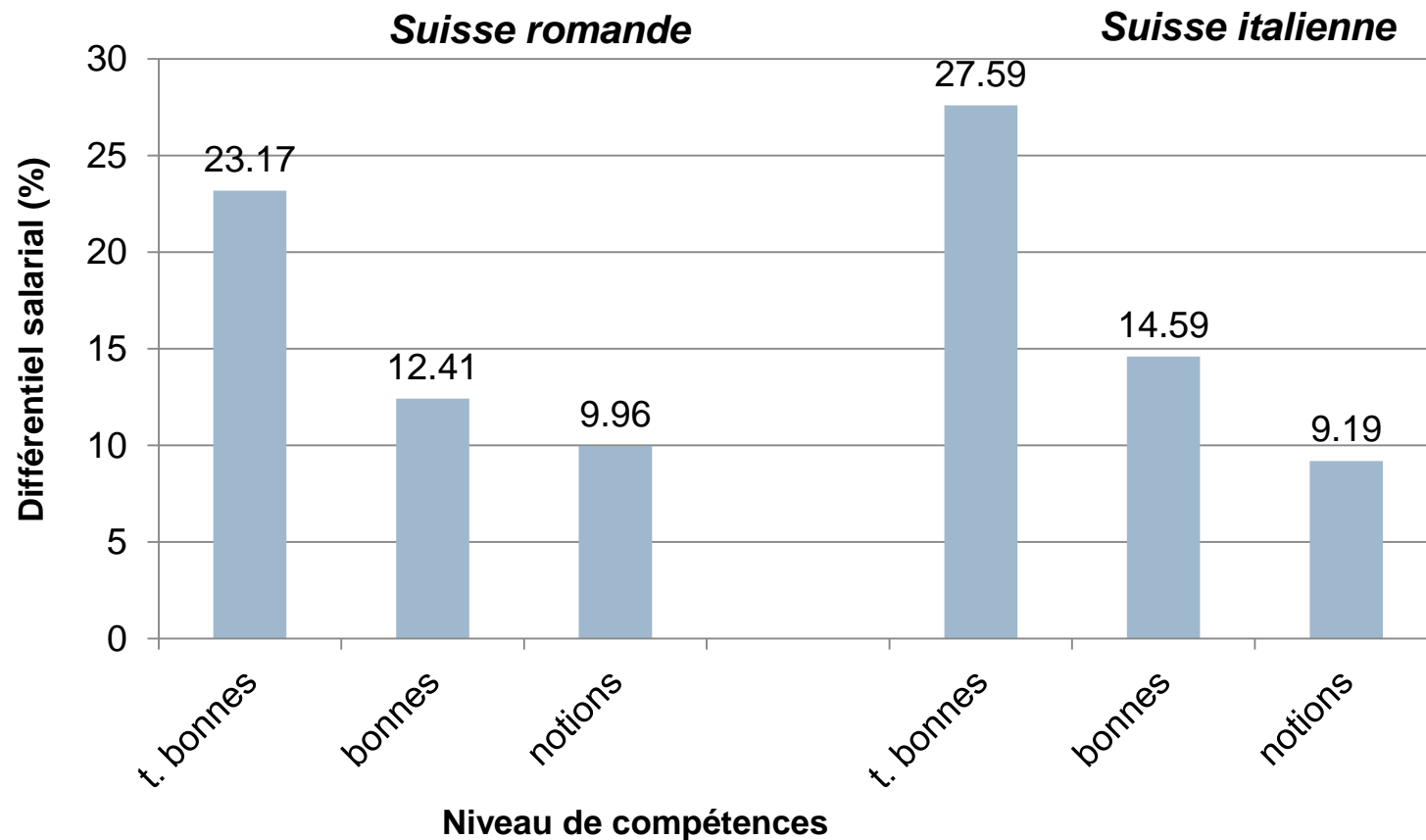
- ▶ Accès direct à d'autres cultures
- ▶ Plaisir de la diversité et de la différence
- ▶ etc.

Dans ce qui suit, on met l'accent sur l'analyse des valeurs «privées-marchandes», qui sont mieux connues, en considérant d'un côté comme inputs les niveaux de compétence en L2 auprès d'un échantillon représentatif de 2400 personnes à travers la Suisse et de l'autre les revenus du travail (données récoltées en 1994-1995)



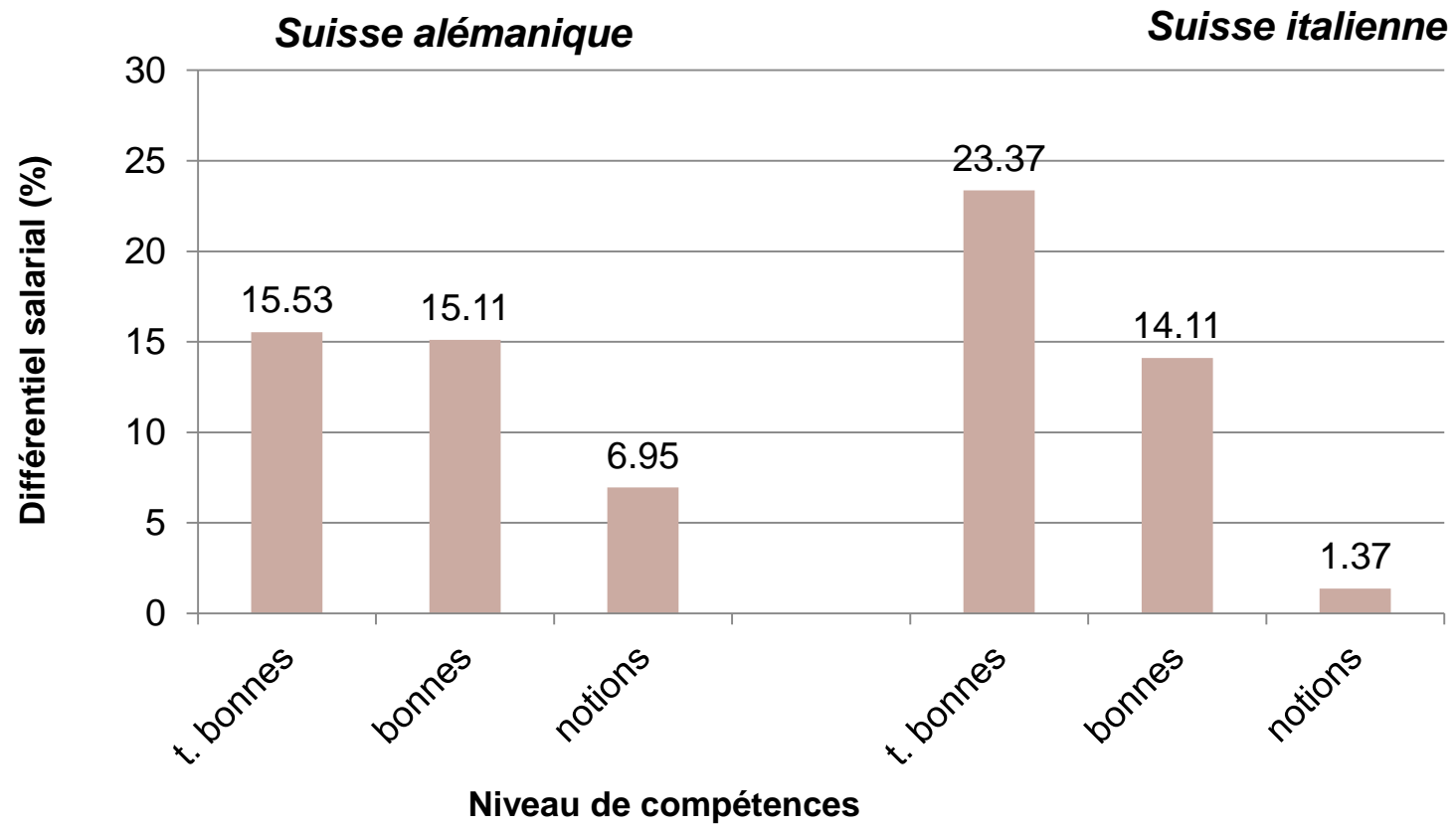
Marché du travail et CL : la valeur des CL

- ▶ Input: distribution des compétences en allemand



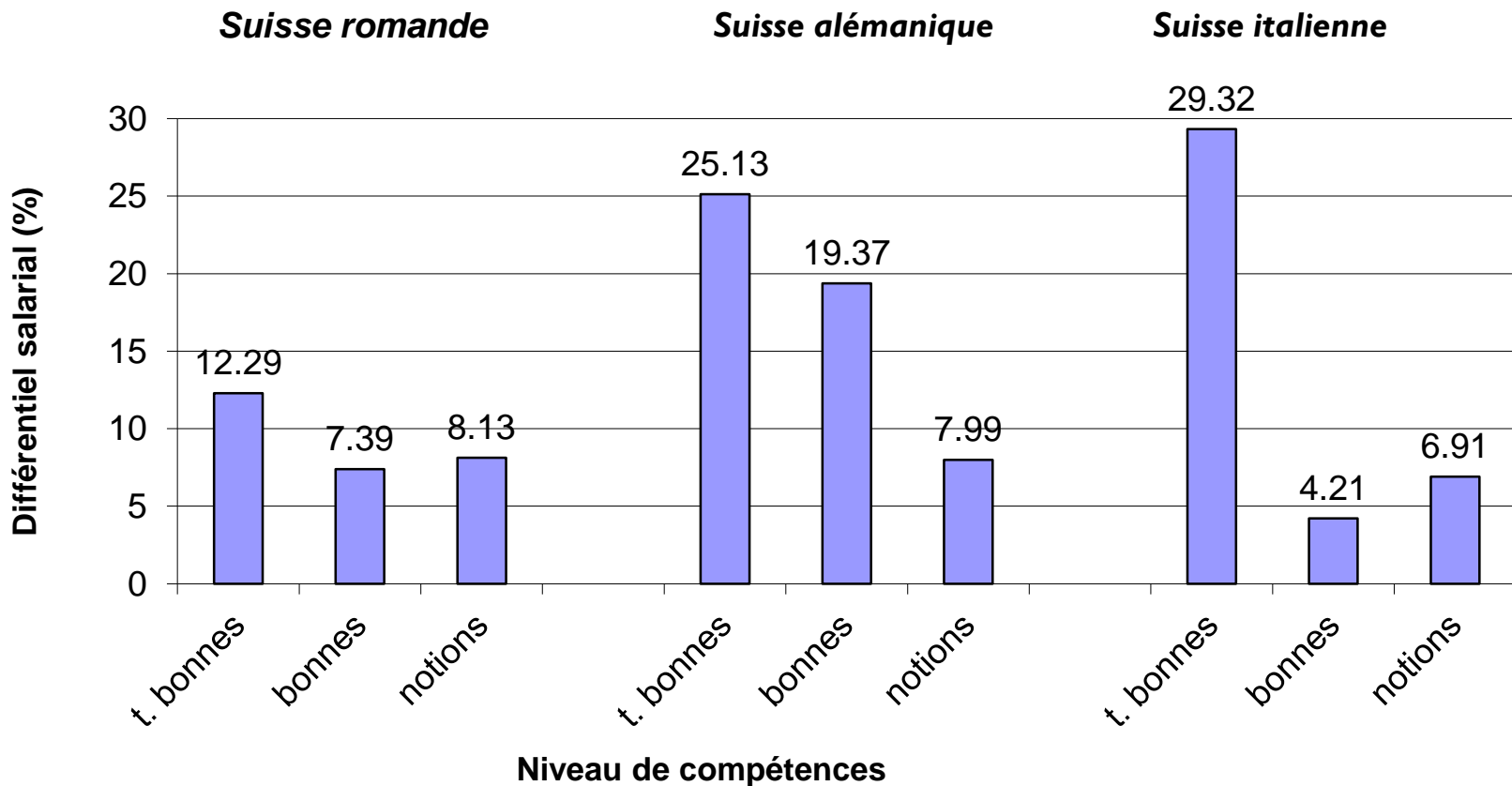
Marché du travail et CL : la valeur des CL

► Distribution des compétences en français



Marché du travail et CL : la valeur des CL

► Distribution des compétences en anglais



Valeur privée marchande: différentiels salariaux **nets** («toutes autres choses égales par ailleurs»)

	Français	Allemand	Anglais
H-CH-Rom	-	13.82	10.23
H-CH-Além	14.07	-	18.08
H-CH-Ital	17.17	16.87	[11.78]
F-CH-Rom	-	ns	[9.87]
F-CH-Além	ns	-	25.04
F-CH-Ital	ns	11.46	ns



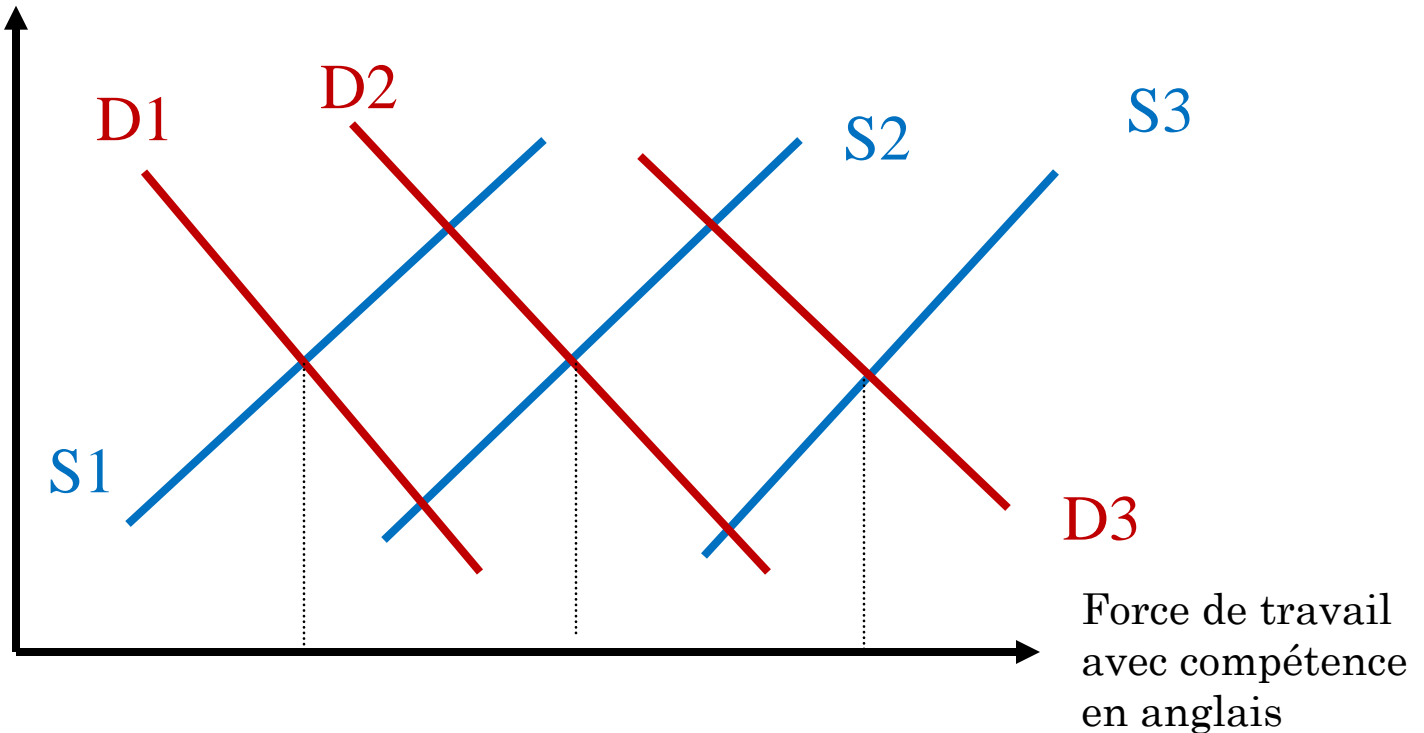
Valeur privée marchande: résultats principaux

- ▶ Différentiels élevés (généralement supérieurs à la valeur de l'année de formation « à la marge » [qui est de l'ordre de 4,5%])
- ▶ Variabilité considérable selon la L1 et la L2 d'une personne, le sexe, le type d'emploi, etc.
- ▶ Quelle validité à long terme?...



Equilibre sur le marché du travail: offre et demande avec déplacements successifs vers la droite (1)

Prime salariale
pour compétences
en anglais

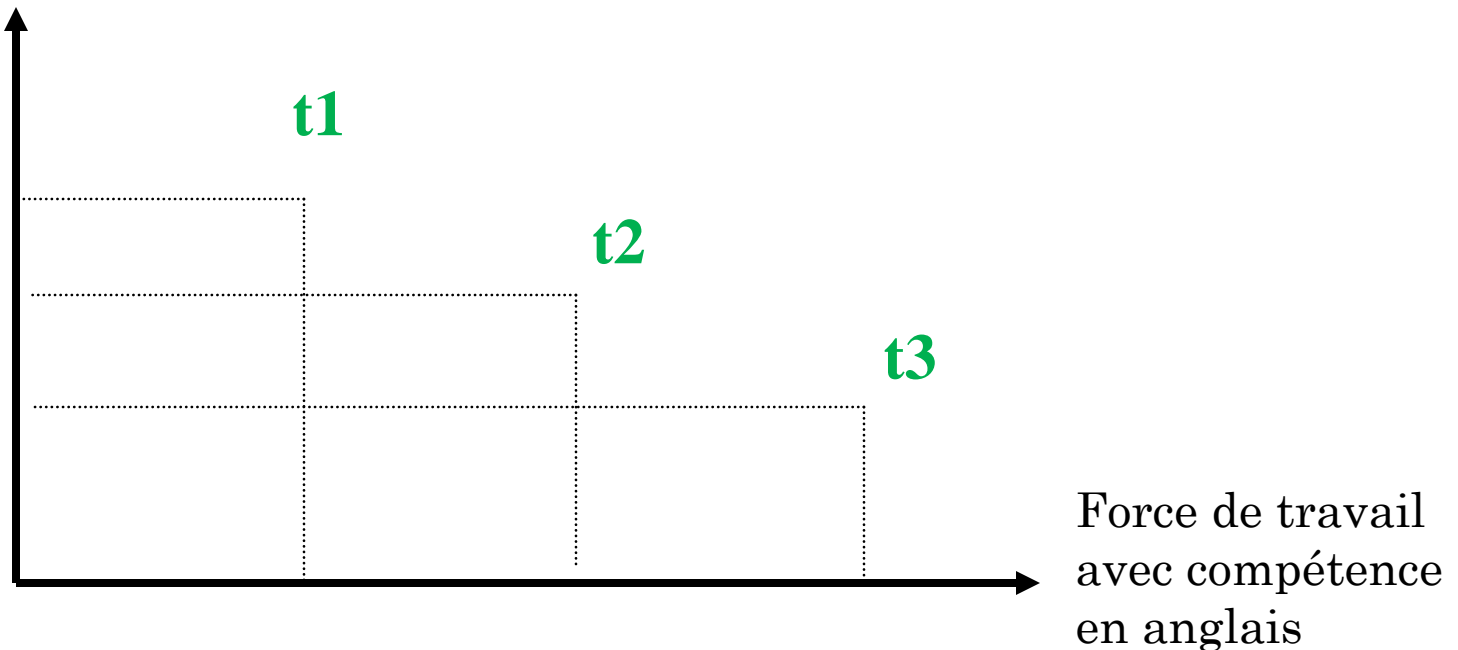


Équilibres successifs sur le marché du travail

(2): évolution dans le temps $t_1 \rightarrow t_2 \rightarrow t_3$

Si l'effet d'offre domine l'effet de demande, on peut s'attendre à une baisse tendancielle des primes pour des langues qui se «banalisent»
→ *parallèle possible avec la littératie?*

Prime pour compétences en anglais



Taux de rendement **sociaux** des compétences en langues étrangères, Suisse, 1994/1995

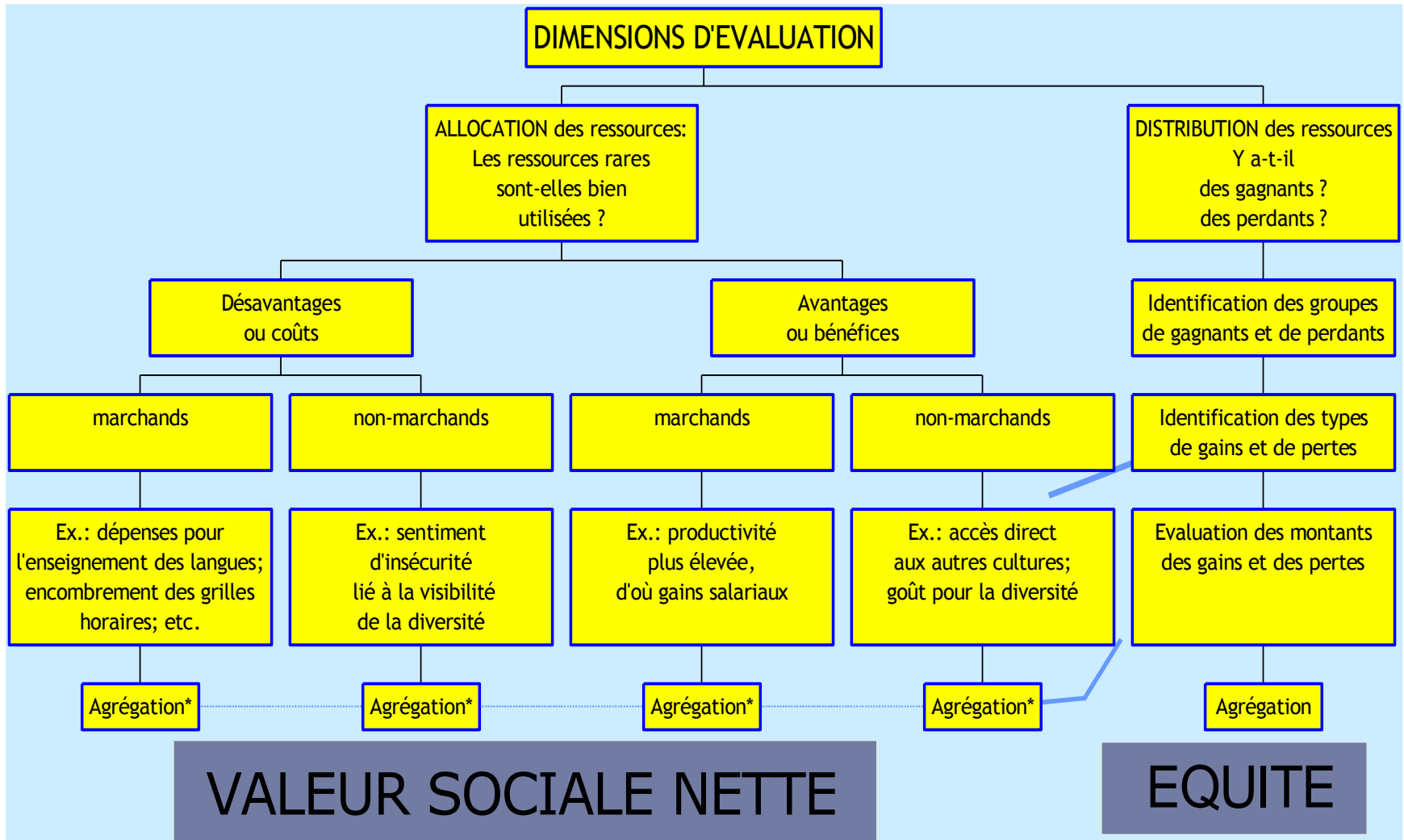
- Les taux de rendement sociaux tiennent compte de l'investissement de ressources, par la société, dans l'acquisition des langues secondes/étrangères/etc.
- Dans un système qui enseigne deux langues étrangères, cela représente, *très schématiquement*, environ 10% des dépenses éducatives totales.

L2	GERMAN-SPKG CH			FRENCH-SPKG CH			ITALIAN-SPKG CH		
	M	W	Both.	M	W	Both.	M	W	Both.
G.	-	-	-	6,48**	8,82*	7,40*	21.54**	ns	ns
F.	9,99**	4,02*	7,75*	-	-	-	11.74**	ns	ns
E.	12,57**	13,99*	13,10*	4,71**	9,09**	6,43**	ns	ns	ns

source: Grin (1999: 194)



Allocation, distribution et niveaux de valeur: récapitulatif et vue d'ensemble



Redistribution, équité...

- ▶ Entre catégories socio-professionnelles?

... ou

- ▶ entre catégories définies sur une *autre* base?
 - ▶ hommes vs. femmes
 - ▶ jeunes vs. vieux
 - ▶ locuteurs de L1=X vs. locuteurs de L1=Y
 - ▶ etc.



Exemple de conséquences distributives

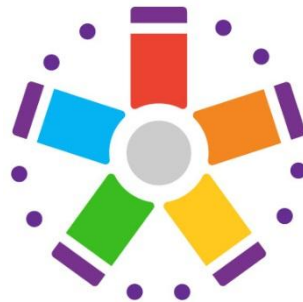
Cinq types de transfert vers les locuteurs d'une langue hégémonique:

- ▶ **Marchés privilégiés**: traduction, interprétation, révision, enseignement, matériel pédagogique
- ▶ Économie d'effort de **traduction** de messages en ou vers d'autres langues
- ▶ Économie de l'effort d'**apprentissage** de L2
- ▶ Possibilité d'investissement dans **d'autres formes de capital humain**
- ▶ Position privilégiée dans la **négociation et le conflit**



Quelles stratégies pour la gestion du multilinguisme?

- ▶ Multilinguisme (càd: réellement “multi”)? ... év. dans une formule avec “PAL / LPA”?
- ▶ Langue unique? → espéranto, anglais, autre?
- ▶ Recours à la T & I ?
- ▶ Recours à l’IC ?
- ▶ *Attention aux faux débats*: “ELF”, “globish”, etc.
- ▶ ... vers une *combinaison* de stratégies → projet MIME



Alors, à quoi sert l'économie?

- ▶ L'approche économique aide, en combinaison avec les approches d'autres disciplines (sciences du langage, sociologie, sciences de l'éducation, science politique...) :
 - ▶ à *poser* et à *comparer* ces scénarios
 - ▶ à informer le débat politique et social
 - ▶ à prendre des décisions mieux fondées.



Résumé des points importants

1. Attention à ne pas faire dire à l'analyse économique ce qu'elle ne dit pas!
2. Les compétences en langues étrangères sont souvent très rentables pour les individus et pour les États.
3. Elles sont sous-évaluées tant qu'on ne tient pas compte des valeurs non-marchandes.
4. Le choix d'une politique linguistique ou d'une autre peut entraîner des transferts massifs, y compris dans le contexte européen.
5. La politique d'enseignement des langues est donc non seulement une question d'efficacité, mais aussi d'équité.



Pour en savoir davantage sur l'approche économique du multilinguisme...

- ▶ Site de l'Observatoire « Économie-Langues-Formation »: <http://www.elf.unige.ch> → [liens](#)
 - ▶ Les publications à la source de cette présentation:
 - ▶ Grin, F., 1999: *Compétences et récompenses: la valeur des langues en Suisse*. Fribourg: Éditions Universitaires.
 - ▶ Grin, F., 2008: 'The Economics of Language Education', in S. May & N. Hornberger (eds.), *Encyclopedia of Language and Education*. New York: Springer, 83-93.
 - ▶ Grin, F., Sfreddo, C. & Vaillancourt, F., 2010: *The Economics of the Multilingual Workplace*. New York: Routledge.
 - ▶ Grin, F., 2012: "Economic Analysis of Language Policy and Planning", in C. Chapelle (gen. ed.) *Encyclopedia of Applied Linguistics*. Wiley-Blackwell (en ligne), DOI: 10.1002/9781405198431.wbeal0355.
 - ▶ Grin, F., 2013: 'Language Policy, Ideology, and Attitudes: Key Issues in Western Europe', in R. Bayley, R. Cameron & C. Lucas (eds.), *The Oxford Handbook of Sociolinguistics*. Oxford: Oxford University Press, 629-650.
-



Merci – danke – grazie - grazia

